L'Ancien et le Nouvelle-Orléans.

SUREAUX, No. 18 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 10 JUIN.

La section française à l'exposition.

—La *Tribune* de New York, commence la publication d'une série de correspondances consacrées à l'examen de la section française de l'Exposition. Voici quelques passages de la première lettre.

Les journaux ont été un peu trop précipités dans leur jugement de la section française. Tous les genre critiques tonnaient le retard dans l'installation étaient fondés, mais en discutant ses mérites comparatifs alors que les étalages n'étaient qu'à moitié faits, on arrivait à des conclusions qu'il faut réviser. Maintenant que l'ordre est à peu près rétabli, et qu'il n'y a qu'un petit nombre d'exposants qui n'aient pas encore complété leurs exhibitions, il faut reconnaître qu'en somme cette section sera pour beaucoup de gens la plus intéressante de l'Exposition, et que plusieurs de ses groupes n'ont sans rivaux. Il ne vaut pas la peine de faire des comparaisons, mais je peux dire que si la porcelaine de Berlin était relevée de la section allemande, et que si l'argenterie d'Elkington, la porcelaine et les articles Doulton étaient enlevés de la section anglaise, les espaces occupés par ces deux pays ressembleraient, sous le rapport de la beauté, à celui de la France, comme un champ de pommes de terre ressemble à un parterre de fleurs. En Allemagne et en Angleterre, comme aux Etats-Unis, il est quelques industries où l'élément artistique est développé à un haut degré, mais en France la rapide perception de beauté caractéristique des races latines se manifeste dans de très nombreux produits manufacturés, si bien que des articles qui, à raison de leur emploi, sont vulgaires passent ailleurs, sont élevés, en France, jusqu'au domaine de l'art. Quand les objets par eux-mêmes ne sont pas susceptibles de grâce et d'ornement, les exposants français savent les arranger de façon à produire des effets agréables.

Ainsi, la prédominance d'articles d'une véritable beauté, comme bronzes, porcelaines, faïences, dentelles, bijoux et l'innombrable plaisance d'articles de fantaisie, se combine avec l'arrangement systématique et plein de goût des objets et tissus plus communs, pour rendre la section française exquise aux yeux des personnes de goût cultivé. C'est aussi le domaine spécial des dames, et l'on pourrait avec raison inscrire sur ses portails : "Prière aux dames !" de nulle part ailleurs ne sont autant de ces choses élégantes, objet de la convoitise des femmes—châles de dentelles du plus beau travail, profusion de soies de toutes couleurs et de tous dessins, riches brocards et velours, ravissantes broderies, coûteuses robes de Paris, chargées de fleurs et de véritables dentelles. Ils ne doivent avec l'insertion de dentelle au cou-de-pied, ce qu'il y a de plus mignon en fait de souliers et de pantoufles, bijoux, éventails, rubans, fleurs artificielles et mille originaux et jolis articles pour le pupitre à écrire, le cheminée et la table du boudoir, tous admirables en leur genre. Si quelqu'un va à l'Exposition avec une dame et se trouve pris dans cette région de costumes et d'ornements, sa journée est perdue. Inutile de parler, comme contre-attraction, d'argenterie américaine, de peintures anglaises ou de sculptures italiennes—leur charme n'opère pas dans les limites de la section française. Ce merveilleux châle en dentelles noires, ou cette robe de satin blanc avec sa longue queue brodée de soie et de fils d'or, exercent un attrait plus puissant.

Si un homme désire faire une inspection sérieuse et instructive des vitrines françaises, et qu'il ait une dame avec lui, qu'il commence par les bronzes, ou les produits chimiques, ou les voitures, et qu'il évite la région dangereuse où les modistes et les bijoutiers de Paris tendent leurs pièges sous ses pieds. Il peut s'aventurer dans la magnifique galerie des fabricants de soieries de Lyon, mais pas plus loin. On peut voir la combien fait plus d'effet cet étalage de soies, auquel 40 fabricants peut-être en contribué, que n'en feraient ces exhibitions isolées de chacun d'eux. Du milieu de l'enceinte, assis sur les coussins moelleux d'un divan confortable, vous embrassez d'un coup-d'œil l'effet saisissant de l'exhibition entière. Vu de cette manière, l'ensemble de l'exhibition de cette industrie produit une impression remarquablement brillante, tandis que si les articles avaient été installés sur une longue ligne de vitrines séparées, leur vue aurait semblé monotone et fatigante. Plusieurs exposants de la section française ont eu recours à des moyens ingénieux de propagation des doctrines du libre-échange. Par exemple, l'un d'eux exhibe une pièce de soie noire au centre de laquelle est tissé en couleurs un objet de valeur lancé à toute bride avec un jockey sur le dos. Au dessous, sur un rouleau, on lit ces mots : *Liberté commerciale ;* et sur les bouts flottants de la ceinture du jockey, la légende : *Libre échange.* Beaucoup de maisons ont de très belles exhibitions de dessins ; une en expose cinquante variétés.

L'AMNISTIE.—Neuf sénateurs républicains seulement ont voté, hier, pour la proposition d'amnistie générale, ce sont MM. Victor Hugo, Peyrat, Crémieux, Corbon, Schœlcher, Tolain, Feroulliat, Ponel et Lelièvre d'Alger.)

L'amnistie étant définitivement repoussée, le gouvernement va s'occuper de dresser la liste des condamnés qu'il consentirait de gracier, en tenant compte de leurs demandes, de leurs notes et aussi de leur attitude depuis leur condamnation.

En même temps que cette liste, le cabinet aurait l'intention de publier un avis autorisant la rentrée en France d'un certain nombre d'exilés qui, à la suite des événements de la Commune, avaient jugé prudent de passer à la frontière.

Toutefois, avant de prendre une résolution définitive sur ce point, le maréchal de Mac-Mahon, ainsi que le conseil des ministres, attendront l'envoi des renseignements demandés à nos représentants en Suisse et en Angleterre, pays où se trouvent le plus de réfugiés français.

Pour prendre ces diverses mesures, le cabinet agira-t-il seul ou demandera-t-il l'avis d'une commission consultative composée de sénateurs et de députés ? Sur ce point, les opinions sont fort divisées.

LES VINS EN FRANCE.—Nous lisons dans la *Patrie :*

L'importante question des vins et du vinage vient d'être résolue en principe, selon les *desiderata* des négociants intéressés.

Un délégué de ces derniers avait exposé au ministre compétent, au nom de tout le commerce d'exportation des vins, l'infériorité dans laquelle se trouvent placés, vis à vis de leurs concurrents étrangers, les négociants français, par suite de toutes les entraves dont les entoure la législation en vigueur ; en conséquence, il réclamait le rétablissement de la faculté, récemment supprimée, d'utiliser en franchise, pour l'exportation, les vins d'Espagne.

D'autre part, les chambres de commerce du Midi avaient exprimé le vœu que le gouvernement fît tous ses efforts pour obtenir de l'Assemblée le vinage à prix réduit.

Nous apprenons que l'honorable ministre des finances partage entièrement cette manière de voir ; un projet de loi sur le vinage à prix réduit a été présenté à la Chambre par lui, et quand viendra la discussion il parlera dans ce sens.

MM. Robert Mitchell, Paul de Cassagnac et dix-huit de leurs collègues ont, dans la séance du 24 mars, déposé sur le bureau de la Chambre la proposition suivante :

"Art. 1er. Il sera procédé à une enquête parlementaire à l'effet de rechercher les moyens de réduire les droits de circulation d'entrée et d'octroi qui grèvent actuellement les vins.

"Art. 2. La commission d'enquête sera composée de vingt-deux membres nommés par les bureaux de la Chambre des Députés. Elle devra faire son rapport dans le plus bref délai possible."

La première commission d'initiative, après avoir délibéré, dans sa séance d'aujourd'hui, sur cette proposition, a conclu à la non-prise en considération.

M. Andrieux a été nommé rapporteur.

—Deux journaux républicains annoncent, d'après un télégramme d'Auch, qu'une erreur s'est commise dans l'addition des résultats du vote. Les chiffres du scrutin devraient être rétablis comme suit :

M. Jean David, républicain, 7,812 voix
M. Peyrusse, bonapartiste, 7,801 voix.

C'est M. Jean David, et non M. Peyrusse, qui serait ainsi élu, ou du moins, si la majorité absolue ne lui est pas définitivement acquise, il y aurait lieu à un scrutin de ballottage.

Une vérification ultérieure paraît nécessaire.

VÉRITÉ EST PUISSANCE.—Les emplâtres poreux de Capcine de Benson sont sans doute une grande amélioration sur l'article ordinaire. Ils dissipent la souffrance immédiatement et guérissent plus vite qu'aucun autre emplâtre ou liniment connu. Ils sont purement composés de végétaux.

Chas. Althans, Vincent & Co., Parker's Pharmacy, M. et M. Cook & Co., W. Wynn & Co., Mentzinger & Co. et d'autres droguistes de la ville de Brooklyn, New-York, disent volontiers :

"Que tous ceux qui ont usé des emplâtres poreux de Capcine de Benson en parlent d'une manière très favorable ; les propriétés curatives sont établies, et bien qu'il ne soient pas dans l'habitude de recommander les remèdes, ils n'hésitent pas à recommander à leurs patrons les emplâtres de Capcine de Benson parce que à leur connaissance ils sont grandement supérieurs aux emplâtres poreux ordinaires, parce qu'ils guérissent plus vite et soulagent immédiatement et effectivement, et parce qu'ils guérissent des maux que l'article ordinaire atténue simplement après un usage continu. Essayez-les et vous serez convaincu. Prix 25 cents.

SEABURY & JOHNSON,
Pharmaciens-chimistes de N.-York.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS.

MARCHANDS EN GROS DE

ROCHERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.

AUX Magasins Blancs.

Nota Vieille-Levée et Bienville.

17 juin 76—1an Nlle-Orléans

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi soir, 17 juin 1876, à 7 1/2 heures.

REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE
—OFFERTE PAR LE—
CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS
AU BENEFICE DE
MR. FERNAND ARMANT,
Auteur Lauréat du grand Concours Dramatique International de Paris 1875.

Première représentation sur la scène et en Amérique de
"LES BRAVES GENS et de LA FAUVETTE."
Comédie en un acte par F. Armant.

Cinquième acte du drame Lauréat de F. Armant,
"LES PATRIOTES,"
précédé d'une conférence par l'auteur.

Au lever du rideau le MENUET-ROCHAMBEAU, sous la direction de Mr. Auguste Davis.

Billets $1 00—3mes 50 cents.

3 juin—

Grand Pique nique de Pompiers,

—DONNÉ PAR LE—

VOLUNTEER FIRE CO, No 1,

—ET LE—

VIGILANT FIRE CO., No 3,

Aux Fair Grounds,

LES DIMANCHES, 18 et 25 JUIN 1876.

Prix du billet.....50 cents.

Gratis pour les dames et les enfants.

Un coupon attaché à chaque billet donne au porteur la chance de gagner un des lots suivants :

1o Une montre et une chaine en or, pour un monsieur ;
2o Une montre et une chaine de dame, en or ;
3o Une machine à coudre, de Singer ;
4o Une montre en or, pour un monsieur ;
5o Une paire de bracelets de dame ;
6o Un fourneau de cuisine, No 7 ;
7o Une pipe en écume de mer ;
8o Une canne à tête d'or.

PROGRAMME.

Course de poneys, pour tous, un mille ;
Course au trot, un mille à la fois, pour les chevaux qui n'ont jamais excédé 2:45 ;
Course d'un mille, pour tous ;
Course de ponies de moins de 14 mains, un mille ;
Course de mulets, un mille. Le dernier mulet sera le prix ;
Course au trot de chevaux de pompes à bras, un mille, pour tous les chevaux de département de la Nlle-Orléans, du se diction, d'Algier et de Carrollton ;
1ER—Course entre le "Loafer Horse" du No 1 et le "Lion Horse" du No 3, attelés à des pompes à bras—2e mille—bourse de $2 c.
Course au trot, de charrettes de laitiers, un mille.
Course au trot, de charrettes de bouchers.
Course au trot, de hose carriage, un mille, pour tous les chevaux des chars départementaux.
Défi—Course entre le cheval "Samson" de No 1 et le cheval "Baker" du No 12, attelés à des hose carriages, un mille, pour $25 et un pain de cornes dorées—pour toutes les pompes de 3e ordre.
Il y aura en outre beaucoup de jeux en plein champ, sous la direction du comité—course au sac, course de brouettes, course à la poêle graissée, poteau graissé, &c
Grand bal sur la plateforme et dans la bâtisse en briques.
La musique sera exécutée par le Crescent City Band et le Frank Fortune's Band.
Les barraques, les buvettes, &c., pour ce pique-niques seront vendus, aux Fair Grounds, le dimanche, 11 juin, à 11 heures du matin.

F. SCHNEIDER,
Président.

quin—

Jardin de Wenger

11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST le plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleures marques de Kuronen et américaine ; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. 12jan—1an

Hibernia Insurance Company,

Bureaux, No 37 de la rue du Camp.

JOHN HENDERSON, président.
P. IRWIN, vice-président.
THOS. F. BRAGG, secrétaire.

Cafus	$213,424
Pertes payées	74,741
Bénéfice net	68,438

A une élection qui a eu lieu le lundi, 1er du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis directeurs de cette compagnie pour l'année courante :

P. Irwin.	John Henderson.
Thomas Kinz,	John G. Ryan,
Thos. Gilmore,	W. J. Chetell,
John T. Gibbons,	Jas. A. Gardner,
William Hart,	Emile Gaschè,
Davis Jackson.	John H. Hanna.
	F. J. Gasquel.

Et, le 8 mai, a une réunion des directeurs, JOHN HENDERSON, président, P. IRWIN, vice-président, et THOS. F. BRAGG, secrétaire, ont été réélus, à l'unanimité.

Les Directeurs ont déclaré 10 pour cent d'intérêt provenant du bénéfice net des deux derniers mois : un dividende de 4 pour cent sur le capital payé et un dividende de 25 pour cent encore payable aux actionnaires—ce qui fait, avec la réfaction (rebate), 40 pour cent sur les primes. Les dits intérêts et dividendes seront portés au crédit des billets donnés pour actions.

L'intérêt et les dividendes sur les actions payés en plein se payeront, au comptant, aux bureaux de la compagnie, à dater du 15 juin prochain.

THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Nlle-Orléans, 12 mai 1876. 21mai—21,22,4,11,18juin

BLACKMAR & FINNEY

174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.

PIANOS ORGANS & MUSIC

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS,

11 RUE ST-LOUIS.

Avis Mensuel—Juin 1876.

Sont invitées à se présenter au Consulat de France, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	K
Abadie (Dr Pierre)	Klen (Anatole)
Abadie (Jean)	L
Auzies (François)	Lisboni (Mme)
B	Lacroix (Mme Vve Adolphe)
Ballon (Lucien)	Loupforest (Charles)
Bayle (Nicolas)	Lamothe (Jean)
Bellanco (Antonio & Joaquin)	Lasalle (Jean)
Bonnet (Alphonse)	Latzet (les époux)
Bassot (Mme)	Lobit (les époux)
Brauns (Mme Vve)	Latour — (Mr)
C	M
Carrat (Jean Marie)	Marsan (Henri Bernard)
Clément (François)	Munter (Constant)
Campagnet (Pierre)	Michel (Joseph)
Cassagno (Benoit et Maple)	Mercier (Charles)
D	P
Dours (Isidore)	Pichet (Marie)
Deschatelets (F)	Pavy (Octave)
Draux (Antoine)	Petit (Alexandre)
F	Q
Fournier (Hippolyte)	Queru (Pierre)
Faic (Mlles Arthémise et Evina)	R
G	Rentie (Mr)
Garde (Jean)	Roger de la Cour (Mlle)
Grasgocat (Louis José-Sanatena (Adrien Eugene)	S
Gartiez (Antoine)	Sassons (Mlle Marie)
Garrus (Paul)	Thielaut (Alphonse)
Gabriel (Mme)	Toujà (Baptiste)
H	
Hélier (Mr)	

La Chancellerie du Consulat, sise rue St. Louis No 11 est ouverte tous les jours (le dimanche excepté) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

2juin—2 REYNAUD.

A vendre.

A VENDRE au chantier, tout le bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Rampart.

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 le mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $12 00 le mille pieds, livré.

E. W. Boards à $12 00 le mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.

11juin—1m Timony

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

7sept—1an

Salle du Comité Démocrate de Paroisse.

PAROISSE D'ORLÉANS.

A une assemblée du Comité tenue dans la soirée du 30 mai 1876, le préambule et les résolutions suivantes ont été adoptés :

Attendu qu'il est d'une importance vitale d'obtenir, à la prochaine campagne, la coopération de tous les votants démocrates et conservateurs. Il est résolu que chacune des clubs centraux des wards de cette paroisse procèdera à un nouvel enregistrement des votants démocrates et conservateurs de son ward ; que cet enregistrement sera inscrit sur un double jeu de livres, du 5 au 20 juin inclusivement, sous la surveillance de commissaires désignés par les présidents des clubs centraux ou dûment par les clubs centraux.

2e Les présidents des clubs centraux nommeront un des clubs divisés des commissaires qui s'occuperont de la révision des livres d'enregistrement, du 21 au 23 juin inclusivement, et dont le devoir sera de délivrer un certificat d'enregistrement à chaque votant dûment enregistré.

3e Chaque club central transmettra au comité de paroisse, vers le 29 juin, une copie de l'enregistrement dûment revu.

4e Aucun votant ne pourra se faire enregistrer à moins qu'il ne produise des papiers d'enregistrement d'Etat de 1874, ou qu'il ne soit reconnu par deux votants responsables qui prouvent qu'il les soit devenu majeur depuis le dernier enregistrement.

5e Le 30 juin, il sera procédé, dans chacun des wards, à l'élection des officiers suivants du club central : un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier ; il sera procédé, également, à l'élection de deux délégués au comité de paroisse.

Les polls seront ouverts de 7 heures du matin à 8 heures du soir, et personne ne votera à moins qu'il n'ait été dûment enregistré comme votant du ward.

F. MALOCHÉ, Président.
WILL STEVEN, Vice-Président.

Les Présidents des divers Clubs Centraux de Ward auront à prendre immédiatement des mesures pour mettre à exécution les clauses ci-dessus.

21juin—2i E. L. BOWER, Secrétaire.

SPECTACLES, BALS, &c.

GRAND PIQUE-NIQUE!

DONNÉ PAR LA
SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE
—DE—
ST-MAURICE
Dimanche, 11 Juin 1876,
Dans l'Habitation Derville-Lozes,
PRÈS DES ABATTOIRS.

Programme :

1. Grande Sortie et Procession avec Musique de la Société, à 10 heures A. M.
2. Jeux, Courses, Loteries et Amusements divers.
3. Le soir: Grand BAL CHAMPETRE sur une immense Plate forme.
4. Musique toute la journée par une Bande choisie.

Prix du Billet

Pour Hommes et Jeunes Gens au-dessus de 14 ans, 50 cents. Dames (avec Cavalier) et Enfants, Gratis.

☞ Le Comité d'Arrangements se réserve le droit de refuser l'admission au portail d'un billet au lui remettant 50 cents.

☞ En cas de mauvais temps, la Pique-Nique sera ajourné et ce billet sera valable pour le jour fixé.

Le règlement des tickets se fera, sans faute, Dimanche, 11 juin avec le collecteur, de 10 heures du matin à minuit.

Après cette date les tickets non remis seront considérés comme vendus.

Chaque sociétaire, sous peine d'amende, se rendra à 9 heures et demie du matin pour répondre à l'appel et accompagner en toute pompe les drapeaux et la bannière de la Société jusqu'au lieu du pique nique.

Les portes seront ouvertes à 10 heures précises du matin.

2juin—6 f 2,3,4,5,9,11

La célébration
—DU—
CENTENAIRE,
PAR
L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane
AUX FAIR GROUNDS,

Le Mardi, 4 Juillet 1876,

surpassera de beaucoup toutes les fêtes précédemment données par cette organisation.

Le programme des amusements, que l'on parcourera avec le long et très intéressant, il sera complété aussitôt qu'il sera complété.

Souscription.....50 cents.

Les applications pour invitations de dames peuvent être mises à n'importe quel membre de l'Association.

Toute correspondance relative à la célébration doit être adressée au Président, Lock Box 1736. 14 mai. 21, 28 juin 4, 11,18

Chemin de fer d'Orléans.

CAISSE DES ASSURANCES GÉNÉRALES.

LA Compagnie du Chemin de fer d'Orléans prévient les Sociétés, les Clubs, les Ecoles et les Réunions particulières qui organisent des pique-niques et qui ont besoin de WAGONS pour se transporter, eux et leurs invités, aux Fair Grounds, de s'entendre toujours en retenir le nombre qu'il leur plaira en s'adressant au bureau de la Compagnie, coin Calliope et Ste. Claude.

E. PLAUCHÉ, Président.
No 1 rue St-Louis.
Les excursionnistes seront déposés en face de la porte centrale des Fair Grounds. 22mai—1m

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi !

Tous les Lots

Payés en plein !

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A L'OPERA de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, Le SAMEDI, 29 JUILLET 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin

Le SAMEDI, 29 JUILLET 1876.

A L'OPERA

De La Nouvelle-Orléans,

AVEC

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un COUPON DE BILLET aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	25,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
25 lots de $1000	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200...20,000
100 lots d'approximation de $100...10,000
100 lots d'approximation de $75... 7,500

TOTAL :

3580 lots (en or) s'élevant à.....$502,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'un grand tirage en or,

Du 29 Juillet 1876,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne

Toutes les lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

ASSURANCES

VINGT-SEPTIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL
—DU—
Crescent Mutual Insurance Company,
Nlle-Orléans, 20 mai 1876.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, soumettent l'état des affaires de la Compagnie, le 20 avril 1876 :

Primes d'incendie	$201,206 28
Primes de mer	97,466 97
Primes des rivières	114,812 26—393,306 49
Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées	—283,357 46
Pertes payées et évaluées, y compris toutes celles qui sont censées et ne sont pas payées	133,911 72
Pertes par l'incendie	$56,260 10
Pertes sur mer	18,938 58
Pertes sur les rivières	71,471 80—$147,290 58
Taxes, dépenses, réfaction (rebate) au lieu de participation, intérêt, escompte, &c	53,726 11—$231,116 80
Laissant, après paiement de 10 pour cent, au comptant, l'intérêt du capital, les bénéfices	$52,238 79
L'actif de la compagnie est comme suit :	
Effets à recevoir	$3,726 73
Prêts sur bons et hypothèques	56,443 32—$110,172 11
Prêts garantis, payables sur demande	$120,711 37
En caisse	67,388 04—$188,099 41
Propriétés foncières	123,624 42
Bons de la ville, actions de banques et autres actions	136,151 00
Primes en voie de recouvrement	27,623 77
Total de l'actif	$585,098 71

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

Thos. A. ADAMS, Président.
HENRY V. ODEN, Secrétaire.

Déclaré, sous serment, pardevant moi, ce 20 mai 1876.

WM. H. HOLMES,
Deuxième Justice de paix de la Paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu qu'après le paiement de l'intérêt annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT sera payé, au comptant, à dater du 12 juin prochain, aux personnes qui se font assurer par la compagnie et ont droit à ce dividende.

E. PLAUCHÉ, Président.
ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 20 mai 1876.

EDWARD IVY, notaire public.

Le lundi courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, sur demande, un second intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT au 30 avril 1876, ce qui fait dix pour cent pour l'année courante. Ce sont les profits du quatrième exercice de la compagnie ($1,100,000), et un dividende, au comptant, de VINGT POUR CENT aux actionnaires sur le montant ($481,254,07) du montant net de leurs primes payées depuis la compagnie a commencé ses opérations, le 30 avril 1872.

ED. A. PALFREY, président,
MOSES GREENWOOD, vice-président.
THOMAS F. WALKER, secrétaire.

DIRECTEURS :

W. A. Johnson,	W. C. Raymond,
Jno. I. Nohle,	T. Lytt Lyon,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	S. B. Boyd,
Jno. I. Warren,	Joseph McElroy,
H. T. Buckner,	E. B. Wheelock,
Sam'l Friedlander,	Cyrus Bussey,
A. A. Yates,	Wm. J. Behan,
Jno. I. Adams,	R. F. Bel'eman,
Isaac Fohrck,	Wm. C. Black,
R. M. Walmsley,	Charles Chaffe,
A. H. May,	J. C. Jurey,
	Wm. Hartwell.

2mai—1m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la N le-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ETAT

De situation de la **Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans**, publié conformément à la loi et à la charte de la Compagnie.

Montant de primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1876 : $73,474 17
Primes de rivières 11,578 26
Primes de mer 7,276 53
$91,829 06
En moins—primes remboursées 1,723 24
$90,890 82

Primes payées dans l'année :

Pertes par le feu	$9,701 77
Pertes sur les rivières	2,991 96
Pertes sur mer	1,937 76
	$20,421 22
Réassurances	2,457 51
Loyer	1,999 96
Taxes	5,565 53
Réfaction (rebate)	9,723 81
Dépenses, escompte et intérêt	6,383 13
Réservé pour risques non expirés	23,568 00—70,119 68
L'actif de la Compagnie est comme suit :	$25,771 14
Prêts garantis	2,239 67
Prêts garantis par hypothèque	19,404 98
Effets à recevoir pour primes	5,229 89
Actions, bons et autres garanties	149,701 66
Propriétés foncières	10,651 88
Primes en voie de recouvrement	17,127 38
En caisse	27,783 96
	$249,339 14

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.

J. M. CRAWFORD, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 5 mai 1876.

JAS. FAHEY,
Notaire Public.

Les directeurs ont déclaré un dividende de dix piastres par action, payable à dater de lundi, 5 mai.

—Directeurs—

V. MAIGNAN,	H. GALLY,
A. BONNEAZAZE,	J. BAYLE,
E. SALOY,	A. B. BROUSSEAU.
H. LABASSE.	L. D. SARPY,
	A. CHIAPELLA.

7mai—1m

VENTES JUDICIAIRES

Francis L. Fernandez vs. Patrick Clark.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 48,271.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, et du consentement des parties y intéressées, je procéderai le LUNDI, dix-neuf de Juin 1876, à 10 heures et demie, en face de mon entrepôt Nos 24 et 26 rue d'Orléans, 7me District, à la vente publique et adjudication de—

Vingt (20) vaches et un veau.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

8juin—2t. EUGENE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de Prosper Thibodeau.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 38,293—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, 3 de juillet 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Bienville et Conti, en cette ville, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

UN terrain situé dans le Cinquième District de cette ville dans l'île Delord, borné par les rues Soguin, Delaronde, Barthelemy et Peters et désigné par la lettre A sur un plan annexé au acte de partage fait par Prosper Thibodeau et J. Hatier, au rapport de C. de Pradel, arpenteur public en cette ville, en date du 1 Sept. juin 1870, mesurant, (le dit terrain), quinze pieds de front sur cent cinq pieds et demi de face à la rue Soguin sur cent trente-deux pieds et demi de face à la rue Peters et de profondeur.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
6juin—3f Shérif de la Paroisse d'Orléans

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, de la Nouvelle-Orléans.

104.....RUE DU CANAL.....104

VINGT-DEUXIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1876, y compris les primes non expirées de l'année précédente :

Sur risques d'incendie	$115,445 59
Sur risques de mer	37,266 87
Sur risques de rivière	45,769 28
Total des primes	$199,515 72
En moins—les primes non expirées	114,604 06
Montant net des primes le 31 mai 1876	$84,912 22
Pertes payées :	
Sur risques d'incendie	$ 39,911 62
Sur risques de mer	55,744 77
Sur risques de rivière	35,495 78
	$131,061 17
Réassurances et primes remboursées	53,112 51
	78,114 66
Dépenses et quinze pour cent de réfaction (rebate) intérêt en moins	51,482 48
	$211,965 83
Bénéfice	$ 73,106 44

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Propriétés foncières	$ 476,950 62
Bons de la ville	110,419 50
Actions de banque, de chemin de fer et autres actions	109,572 16
Billets garantis par hypothèque	301,366 34
Effets à recevoir	80,190 20
Primes en voie de recouvrement	83,245 50
Bons d'Etat	1 00
Actions de compagnies d'assurance	1,760 00
Bons de la ville	1,520 00
En suspend	980 95
Comptes à recouvrer	16,790 42
En caisse	45,876 85 $926,626 80
	$1,064,714 84

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

L. H. OGLESBY, Président.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 21 mars 1876. EDWARD IVY, Notaire Public.

AYANT vendu la MANUFACTURE D'EAU DE SELTZ No 219, rue Royale, appartenant à M. Louis Pierre et à moi, à M. Desse fils que je recommande, par le présent, à la faveur des clients, et sollicite pour lui le même patronage libéral qui nous a été accordé.

PAUL LEBELLIER.

Attendu que les conducteurs ont qualité le service et que les clients pourraient se trouver court d'eau de Seltz, ils pourront être promptement servis s'ils veulent bien s'adresser rue carte postale à DANIEL HYNES.
6juin—3f 218, rue Royale.

VENTES A L'ENCAN

PAR E. BREAUX.

Meubles ! Meubles !

PAR E. BREAUX, encanteur, J. B. Crozat, signataire, il sera vendu à l'encan, SAMEDI, 10 courant, à 10 heures A. M., à son encan, 18rue Chartres, un lot de meubles, livres, verreries, &c., &c., &c. Sans réserve. 10juin—

PAR PLACIDE J. SPEAR.

VENTE PEREMPTOIRE DE PROPRIETES améliorées de valeur, dans le Deuxième District, pour effectuer un partage entre les héritiers de Morot et LeBlanc.

UNE RESIDENCE en briques à trois étages, No 145 rue des Remparts, Vieux Fauxbourg St. Pierre.

UNE MAISON double, No 225 rue Robertson, entre Ursulines et St-Philippe.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureaux, No 46 de la rue Royale.—SAMEDI, 10 juin 1876 à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre Bienville et Conti, par effectuer un partage entre les héritiers de Morot et LeBlanc.

UN CERTAIN LOT DE TERRE, avec les bâtisses et améliorations q